

## **L'infertilité chez l'homme est aussi fréquente que chez la femme**

On estime qu'en France, un couple sur six a des difficultés à faire un bébé "à la maison". Lorsqu'on parle d'infertilité, il s'agit de la difficulté à mettre une grossesse en route.

Il est important de ne pas confondre fécondabilité, infertilité et stérilité. La fécondabilité c'est la probabilité de concevoir par cycle (25%/cycle pour une femme de 25 ans et 15% pour une femme de 35 ans). L'infertilité c'est l'absence de conception après 2 ans de rapports non protégés. La stérilité c'est lorsque la fécondabilité est considérée comme nulle. Par exemple, un homme ayant eu l'ablation des testicules mais auparavant on a oublié de mettre en banque quelques paillettes de sperme.

### **Des causes masculines, féminines ou mixtes**

Concernant l'infertilité, les causes peuvent être multiples et plus difficiles à trouver, comme l'explique le Pr Samir Hamamah, chef du département de Biologie de la Reproduction à l'Hôpital Arnaud de Villeneuve de Montpellier : "Avant, en cas de difficultés on disait que le problème venait de la femme. On sait désormais que dans 30 % des cas, il y a une cause féminine (anomalies de l'ovulation, anomalies des trompes...), dans 30 % des cas une cause masculine et dans les 40% restant, il s'agit d'une infertilité mixte, due à plusieurs facteurs, masculin et féminin qui sont à l'origine de l'infertilité." Il y a également une sorte d'infertilité dite inexpliquée : tout va bien chez les deux mais pas de grossesse en route.

Tout le travail des spécialistes de l'infertilité est donc de comprendre la cause et de tenter de trouver une solution pour que le couple infertile puisse avoir un enfant.

### **La fertilité du couple dépend aussi de l'âge des partenaires**

Quelles causes ? »

Infertilité masculine après 24 mois 'd'essai-bébé', il est utile de consulter un spécialiste.

Chez l'homme et la femme, il faut considérer comme délai nécessaire pour concevoir, une moyenne de 6 mois. Après plusieurs mois de tentatives pour mettre en route une grossesse, l'inquiétude dans le couple peut apparaître : et si l'enfant n'arrivait jamais ? Attention tout de même, on ne tombe pas enceinte de la même manière à tout âge.

Pour une femme de 25 ans, avec un homme du même âge, on estime qu'ils ont une chance sur 4 de mettre en route une grossesse à chaque cycle féminin. Mais en vieillissant, l'homme et la femme deviennent moins fertiles et la chance de tomber enceinte à chaque cycle est plus faible. Il est donc normal que ça prenne plus de temps. Inutile de consulter au bout de 3 mois, prenez votre temps et laissez faire la nature.

### **Un enfant quand on peut et pas quand on veut**

"Lorsqu'un couple, en âge de procréer, a deux à trois rapports par semaine, sans contraception évidemment, on estime qu'au bout de 24 mois sans mise en route de grossesse il est utile de consulter un spécialiste pour couples infertiles", détaille le Pr Hamamah.

La moyenne d'âge en France du premier enfant est vers 30 ans. C'est un âge auquel la fécondité de la femme est encore très bonne et généralement les couples mettent rapidement une grossesse en route (en moins d'un an, en moyenne). "Après 35 ans voire 40 ans comme le souhaitent certains couples, c'est forcément beaucoup plus compliqué, explique le spécialiste. A la fois pour démarrer une grossesse mais également en raison des complications et des risques pour la maman et le bébé à naître. Il est important que les couples comprennent que ce n'est pas "je fais un enfant quand je veux" mais quand je pourrais !"

### **Des causes diverses et variées**

Dans 30 % des cas d'infertilité, l'origine est masculine. Encore peu connue voire taboue, l'infertilité des hommes peut avoir différentes causes. On parle d'infertilité masculine quand la production de spermatozoïdes est diminuée et/ou altérée. Les causes peuvent être d'origines diverses :

- infectieuses,
- génétiques,
- traumatiques et neurologiques,
- toxiques,
- hormonales,
- vasculaires.

"Ce sont les causes les plus communes d'infertilité masculine, note le Pr Samir Hamamah. Mais parfois il s'agit de causes inexplicables, d'autres fois encore de causes iatrogènes, liées à un traitement de chimiothérapie par exemple."

Sans grossesse après plus de 10-12 mois d'essais pour un couple de moins de 30 ans, il est utile de consulter un spécialiste. "C'est plus simple aujourd'hui parce que dorénavant, les hommes reconnaissent qu'ils peuvent aussi être responsables de l'infertilité du couple. Avant, ils ne souhaitaient pas consulter pour éviter d'apprendre qu'ils pouvaient être en cause", précise le Pr Hamamah.

Le médecin prescrit généralement des dosages hormonaux, un examen gynécologique pour la femme, et un spermogramme et un spermatocytogramme pour l'homme.  
Pas de traitement universel

Selon les résultats, le médecin proposera des examens complémentaires comme un test post coïtal pour examiner la glaire cervicale et s'assurer de l'absence d'éjaculation rétrograde.

Le médecin, urologue ou gynécologue, peut également proposer au couple infertile de s'adresser à un centre pluridisciplinaire spécialisé pour une prise en charge adaptée. Ces centres existent partout en France. "Chaque couple est unique, il n'y a pas de traitement ou technique universelle pour obtenir une grossesse", explique le spécialiste.

### **Les traitements sont adaptés à chaque couple**

Il existe de nombreux traitements contre l'infertilité mais ils ne s'adressent pas à tout le monde. L'infertilité, masculine, féminine ou mixte, sont très complexes.

"Concernant l'infertilité masculine, dans 80 % des cas le sperme est dit normal, les spermatozoïdes sont moyennement ou sévèrement altérés (selon la forme et la concentration

des spermatozoïdes), explique le Pr Hamamah. Dans 20 à 25 % des cas, il n'y a pas de spermatozoïdes dans l'éjaculation : pour la moitié, on constate une atteinte sévère de la spermatogenèse, pour l'autre une azoospermie obstructive (un obstacle, congénital ou acquis, empêche le passage des spermatozoïdes)."

C'est en fonction de la qualité du sperme que les solutions thérapeutiques seront proposées au couple infertile.

Si le sperme est normal, la fécondation in vitro (FIV) ou l'insémination intra-utérine (sans anomalies tubaire) sont proposées. La seconde solution est plus légère donc souvent privilégiée pour commencer.

Si les spermatozoïdes sont très altérés, c'est l'injection intracytoplasmique de spermatozoïde ou ICSI qui est proposée. La différence avec la FIV est que le spermatozoïde n'est pas mis au contact de l'ovule mais dans celui-ci.

Ensuite, d'autres solutions sont également proposées comme le recours au donneur de sperme lorsque les spermatozoïdes sont inexistantes ou trop altérés. Dans ce cas, une FIV, une insémination intra-utérine ou une ICSI sont également possibles.

Si l'homme doit subir un traitement qui le rendra stérile comme de la chimiothérapie ou une ablation des testicules, alors le stockage de paillettes est proposé dans l'éventualité d'un souhait d'enfant futur.

Il ne faut pas oublier l'adoption d'enfant mais également le don d'embryon qui est autorisé en France, sous conditions.

### **Quel est le taux de réussite ?**

"Les taux de réussite sont variables car ils dépendent de nombreux critères : évaluation des causes de l'infertilité du couple, âge du couple, antécédents, etc. La réussite d'une technique est basée sur un retour des parents au domicile, avec un bébé. En France, les taux de réussite en FIV/ICSI sont compris entre 12 et 25%/cycle initié, soit 18% en moyenne/cycle, toutes techniques confondues" précise le Pr Samir Hamamah.

### **Des blocages psychologiques peuvent altérer la fertilité**

Dans les équipes pluridisciplinaires des centres de procréation médicalement assistée (AMP), il y a des psychologues qui aident les couples infertiles. "C'est indispensable que les couples puissent discuter avec eux. Parfois, l'homme (ou la femme) peut être dans le déni, la prise en charge psychologique est très importante. En plus, l'annonce de l'infertilité, mixte, masculine ou féminine est psychologiquement bouleversante, un soutien reste primordial", précise le Pr Samir Hamamah.

Ne jamais dire jamais

Il peut également avoir des causes psychologiques à l'infertilité du couple (liées au stress de cet enfant qui n'arrive pas mais aussi au stress professionnel) : "Il arrive fréquemment que des couples mettent une grossesse spontanée en route pendant un parcours d'AMP mais sans notre intervention ! Cela représente environ 5 % des grossesses en parcours d'AMP. De même, lorsqu'un couple arrive en fin de parcours d'AMP et qu'on ne peut plus rien pour les aider, il

doit faire le deuil de cet enfant. Mais il n'est pas si rare que la femme revienne quelques mois plus tard pour nous annoncer qu'elle est tombée enceinte, naturellement. Alors que le couple n'espérait plus. On apprend vite qu'il ne faut jamais dire jamais !", s'exclame le Pr Hamamah.

L'annonce de la cause ou des causes de l'infertilité du couple est un élément perturbateur de la sexualité du couple car la vie de ce couple sera désormais organisée en fonction des différents rendez-vous et des examens à faire. Peu importe le niveau social ou professionnel d'un couple, la sexualité du couple infertile reste une inconnue qu'il faudra tenter d'élucider.

Eviter le stress, les vêtements trop serrés, etc.

Les téléphones portables, les ondes wifi, le stress... Tous ces facteurs sont souvent accusés de diminuer la fertilité des hommes. Qu'en est-il vraiment ?

Le Pr Samir Hamamah : "Il y a des études qui ont montré que les ondes ont des effets, réversibles, sur la spermatogenèse et sur la qualité de spermatozoïdes. S'il faut garder une idée en tête c'est qu'il faut faire attention."

On sait que la santé de l'appareil reproducteur de l'homme des pays industrialisés est altérée et affaiblie comparativement à il y a 100 ans : le nombre de spermatozoïdes est en baisse, la qualité est moins bonne, le nombre de cancers des testicules augmente, tout comme le pourcentage de cryptorchidie...

Des effets généralement réversibles à l'arrêt

"Il est possible de préserver voire d'améliorer la fertilité masculine par des réflexes simples : éviter le stress, les vêtements trop serrés qui remontent les testicules (les spermatozoïdes n'aiment pas la chaleur corporelle), éviter de rester assis plus de 3h par jour si possible, éviter les bains chauds...", détaille le spécialiste.

La perte de poids est également conseillée en cas de surpoids : elle améliore la fertilité.

La consommation de tabac, d'alcool et de drogues en général, diminue la fertilité. L'arrêt sera donc bénéfique.

En fait il est important de limiter les facteurs de risques évitables qui font baisser la fertilité. "L'homme aussi est fragile dans sa reproduction", conclut le Pr Hamamah.